

« Nul si découvert » introduit mon rapport à la pratique du dessin : pour moi, dessiner c'est un geste de grattage épicurien.

Mes productions plastiques s'articulent autour de temporalités opposées.

Mon geste de dessin s'étend dans le temps et accompagne des facteurs irréguliers, des gestes instantanés. Il prend son sens dans la durée et la répétition.

Je m'attache à instrumentaliser des automatismes gestuels et à révéler des facteurs ou actions fugitives, presque imperceptibles, comme des lumières ou textures...

Quand l'esprit est occupé à une rêverie médita-

tive, les mains prennent leur indépendance, la main agit sous une volonté qui lui est propre.

Mes dessins peuvent prendre la forme d'installations, car ils investissent l'espace et entraînent un rapport horizontal, presque sculptural, affirmant un geste manuel et dévoilant un espace lisse, un contact, une empreinte.

Mes sources d'inspiration sont visuelles, elles proviennent d'éléments du paysage, (minéraux, eau, nuages).

Ma recherche plastique tend à inventer des correspondances haptiques, découlant de perceptions visuelles.

Fragilité, itérations et fragments sont autant de notions qui s'articulent pour définir ma pratique.

Nul si découvert (2010) vue d'installation. 15 tables gravées.



